

Erratum

Lors de la publication des Actes du VIème Colloque de pragmatique dans le n° 17 de ces *Cahiers*, deux paragraphes du texte de M. Dascal, "Observations sur la dynamique des controverses", ont aussi malencontreusement qu'involontairement disparu suite à une erreur de manipulation informatique, rendant impossible la compréhension de tout un passage. Nous présentons ici toutes nos excuses à l'auteur ainsi qu'à ses lecteurs. Nous reproduisons les pages 104 - 105 de ce volume telles qu'elles eussent dû paraître.

3. Controverse et polémique

3.1. La controverse est avant tout un phénomène d'ordre discursif, appartenant à la catégorie du dialogue (compris dans un sens large). Elle se manifeste dans des échanges linguistiques, souvent écrits (comptes-rendus, correspondances, rapports critiques, etc.) et parfois oraux (débats publics, colloques, etc.). Je propose le terme générique de 'polémique' pour désigner ce type d'échanges linguistiques. Ce qui les caractérise linguistiquement c'est la présence de 'marqueurs d'opposition' (e.g., "Je ne suis pas d'accord...", "Vous ne pouvez pas dire que...", "Ce que vous dites contredit...", etc.), qui indiquent leur caractère 'agonistique'. Les méthodes développées pour l'étude du dialogue peuvent et doivent être employées dans l'étude des polémiques.¹

Tout échange polémique n'est pas nécessairement la manifestation de ce que, plus précisément, constitue une 'controverse' (dans un sens un peu plus précis). Il y a des échanges polémiques qui ne tiennent qu'à des oppositions de point de vue, d'attitude, ou de "goût". Quoique les participants y puissent faire appel à des "arguments" qui leur prêtent une certaine apparence de rationalité, en réalité il s'agit souvent de "dialogues de sourds", où il n'y a aucun effort sérieux (ni possibilité) de faire bouger l'adversaire, car il n'y a aucune base commune capable de les rapprocher. Je propose le terme 'dispute' pour désigner ce type d'échange polémique.

À l'autre extrême du continu d'échanges polémiques, on trouve ceux où les adversaires partagent des assumptions, des méthodes, et des buts qui permettent aisément de résoudre l'opposition. Deux mathématiciens peuvent diverger, par exemple, au sujet de la démonstration d'un théorème. Si l'un arrive à montrer que l'autre a commis une erreur dans sa démonstration, la question est décidée. Je propose (faute de mieux) le terme 'discussion' pour ce

1. Après avoir développé cette typologie, j'ai eu l'occasion de lire l'article de Roulet (1989), où il distingue la 'controverse' de la 'polémique' et de la 'scène': la première se caractérise "par la mesure, la sérénité, qui impliquent l'emploi de termes axiologiques modérés, par une visée de véracité et de persuasion qui exige une argumentation rigoureuse et honnête, ainsi que par l'absence de connotations négatives" (p. 9). Il me semble qu'il y a dans cette définition des critères d'ordre différent: tandis que la "visée de véracité et de persuasion" appartient à l'ordre des *buts* (déclarés ou non) des participants, la sérénité, la mesure, l'absence d'insultes, etc. appartiennent plutôt à l'ordre des *moyens censés capables d'achever ces buts*. Seuls les critères du premier type, je dirais, doivent figurer dans la définition de la controverse en tant que type idéal. Car, ce qui est remarquable c'est que les controverses, même si elles ont les buts en question, sont rarement exemptes de passion, de déformation des propos de l'adversaire, d'arguments *ad hominem*, etc. On pourrait dire, peut-être, que ces aspects n'appartiennent pas au type idéal "controverse", mais résultent plutôt du fait que tout discours polémique comporte un mélange des trois types idéaux (cf. paragraphe 3.2). Il se peut, pourtant, que la passion souvent manifeste dans les controverses ait, en outre, un rôle fonctionnel important dans ce type idéal lui-même, rôle qu'une théorie

genre d'échange polémique. Ce qui le caractérise, c'est la possibilité de décision par des moyens acceptés par tous.

La 'controverse' s'insère entre ces deux extrêmes. Elle n'est ni décidable comme la discussion ni indécidable (rationnellement) comme la dispute. La raison en est que la controverse (au contraire de la dispute et de la discussion) n'est jamais 'localisée'. Elle peut bien commencer par un point de détail, mais elle se répand rapidement vers d'autres niveaux, surtout vers les niveaux "méta-", tel celui de l'opposition méthodologique entre les adversaires. Bientôt ils découvrent, en outre, qu'il y a une différence profonde entre eux face à l'interprétation du problème abordé, des données, et même des thèses défendues par chacun. Par conséquent, les arguments employés par les participants ne peuvent pas être décisifs. Tout au plus, ils peuvent incliner la "Balance de la Raison" vers l'un ou l'autre plateau, sans pourtant le nécessiter (cf. Dascal, à paraître b). C'est pourquoi les controverses - au contraire des disputes et des discussions - tendent à être longues, inconclusives, et "recyclables" dans le cours de l'histoire, sans être pour autant tout à fait "irrationnelles".

3.2. Un échange polémique donné peut être à la fois la manifestation linguistique de 'disputes', de 'discussions' et de 'controverses'. Parmi les questions que l'étude discursive des échanges polémiques doit traiter, je mentionnerais: a) l'identification de marqueurs linguistiques capables de distinguer ces trois types; b) la question de savoir si, lorsque les trois types sont présents dans un échange polémique, ils s'organisent hiérarchiquement au sein de l'échange et, plus généralement, quels genres de rapports ils ont entre eux; c) quelles sont les propriétés fonctionnelles de l'échange polémique liées à chacun de ces types; d) comment s'effectue, à travers l'échange polémique (surtout dans la controverse) la constitution et la compréhension du sens des interventions des adversaires; e) dans quelle mesure cette constitution du sens contribue à l'évolution des positions des participants, et si cela se passe pareillement dans les trois types d'échanges polémiques distingués ci-dessus.

Des trois types d'échanges polémiques mentionnés, je n'ai étudié jusqu'à présent que ceux qui, à mon avis, sont des manifestations surtout (quoique possiblement pas exclusivement) de 'controverses', dans le sens précisé ci-dessus. En fait, les données discursives que j'ai étudiées jusqu'à présent proviennent surtout d'échanges sous forme de correspondance philosophique ou scientifique. Il se peut qu'ils manifestent, outre des 'controverses', les autres types d'opposition polémique mentionnés, enchâssés hiérarchiquement et interactivement. Cela reste à vérifier.